Émerveillement

La petite fille posa sa cruche sur le bord de la route et courut jusqu'au village en criant de toutes ses forces : « La Vivante, la Vivante ! Elle arrive ! Elle vient nous visiter ! » À ces mots, les visages des vieux comme des jeunes s'illuminèrent. Tous se pressèrent à l'entrée du village pour accueillir la jeune femme qui marchait d'un pas lent et gracieux. Bien qu'elle fût de type européen, elle était vêtue d'un sari indien blanc et avait pour seul bagage un petit sac qu'elle portait en bandoulière. Il contenait un linge de rechange, une cuillère, une gourde et un bol en fer avec lequel elle mendiait sa nourriture et où elle la faisait parfois cuire. Elle marchait pieds nus, à l'aide d'un grand bâton. Une horde d'enfants l'accompagnaient partout. Tous avaient perdu leur famille pendant la Grande Catastrophe ou durant les années

noires de violence et d'épidémies qui avaient suivi. De nombreux adultes avaient souhaité l'accompagner dans ses pérégrinations, mais elle n'avait accepté que la présence d'enfants. Comme elle apprenait aux survivants à vivre de manière juste et bonne, ils l'avaient appelée « la Vivante ».

Arrivée au centre du village, la petite bande s'installa près du puits. Les habitants leur donnèrent de l'eau et à manger. Tandis que les enfants se dispersaient joyeusement à la rencontre d'autres enfants, la jeune femme proposa aux villageois de s'asseoir en cercle autour d'elle. Tous l'observaient avec soin, tandis qu'elle terminait son repas, en prenant le temps de savourer chaque bouchée. Une fois qu'elle eut fini, elle ferma les yeux. On pouvait deviner un murmure sur ses lèvres. Un silence apaisant s'étendit sur toute la place, à peine troublé par les éclats de rire des enfants. Elle ouvrit les yeux et dit : « Ô survivants, merci pour cette eau et cette nourriture et plus encore pour vos cœurs grands ouverts. Que voulez-vous savoir ? » Une jeune femme, tenant un bébé dans les bras, prit la parole : « Dis-nous la qualité la plus importante que nous devons développer pour être de bons êtres humains et

Émerveillement

ne plus reproduire les erreurs du passé qui ont conduit à la Grande Catastrophe?» Elle sourit et répondit :

« Il y a de nombreuses qualités à développer pour grandir en humanité. Mais la mère de toutes est sans doute l'émerveillement. Un homme ou une femme qui ne savent plus s'étonner et s'émerveiller perdent ce qu'il y a peut-être de plus essentiel dans leur humanité : la conscience de l'éclat du monde et du miracle de la vie. Comment ne pas s'émerveiller devant la beauté de la voûte céleste et l'harmonie du cosmos? Devant l'apparition du soleil à la pointe de l'aube et son coucher rougeoyant au crépuscule du jour? Comment ne pas s'émerveiller face à la majesté des cimes enneigées? Face à l'infinité des horizons marins? Devant un champ de coquelicots ou de blé, ondulant sous la caresse du vent? Comment ne pas s'émerveiller en écoutant le chant du hibou ou du rossignol? En regardant une rose éclore? En contemplant la danse des papillons et des abeilles, qui butinent de fleur en fleur, ou bien celle des dauphins dans l'océan, ou des hirondelles dans l'azur? Comment ne pas s'émerveiller devant la féerie des forêts et la

bonté des vergers? Devant la puissance sereine du chêne, la souplesse du roseau, le parfum délicat du genévrier, la finesse du cyprès, la générosité du pommier, l'élégance du bouleau, la résilience de l'olivier, la tristesse nostalgique du saule pleureur, la joie colorée de l'érable? Comment ne pas s'émerveiller en regardant un chat s'étirer avec grâce et nonchalance, un cerf bondir avec vélocité, un aigle tournoyer dans le ciel avec majesté, un chien gambader joyeusement, une fourmi accomplir sa tâche avec persévérance, quels que soient les obstacles rencontrés? Comment ne pas s'émerveiller en observant pousser les graines que nous avons semées? En voyant les tomates rougir et s'attendrir? En se laissant enivrer par le parfum envoûtant du jasmin, du chèvrefeuille ou du lilas? Oui, comment ne pas s'émerveiller devant la beauté et la bonté du monde? »

La jeune femme fit une pause et but une gorgée d'eau claire. Son regard habité croisa celui, ému, de ses hôtes. Puis elle posa les yeux sur le bébé qui souriait dans les bras de sa mère et caressa doucement son visage.

Émerveillement

« Comment ne pas s'émerveiller de cette vie que tu as donnée en t'accouplant avec ton compagnon? Du merveilleux sourire de cet enfant? De sa personnalité unique, que tu vois déjà s'exprimer? De ce lien d'amour qui vous relie, qui est plus fort que tout? Comment ne pas s'émerveiller des innombrables fonctions de son corps qui lui permettent de se maintenir en vie et de se développer? De son souffle qui le relie au souffle universel de la vie? De son cœur qui bat tant de fois chaque jour? De ses muscles qui lui permettront de marcher et de courir? De ses yeux qui observent le monde coloré autour de lui? De ses oreilles qui lui apportent la joie d'entendre ta voix et le chant des oiseaux? De sa peau qui lui donne le bonheur de toucher la tienne? De sa bouche qui se nourrit de ton lait? De son nez qui le rassure par ton odeur? La vie n'est-elle pas un miracle permanent?

« Malheureusement, beaucoup d'hommes et de femmes de l'Ancien Monde l'avaient oublié et ils avaient dès lors cessé de s'émerveiller. Ils ne s'étonnaient plus du mystère du monde et de l'existence. Trop préoccupés qu'ils étaient à travailler pour acheter des biens matériels, ils en ont oublié l'essentiel. Et, lorsque leurs

Juste après la fin du monde

enfants les questionnaient sur le pourquoi de l'univers et de la vie, ils trouvaient ces questions bien peu sérieuses. Pourtant les enfants, parce qu'ils s'étonnent de tout et savent encore s'émerveiller, sont bien plus profonds que les adultes. Alors je vous le dis, si vous ne réveillez pas votre cœur d'enfant, si vous perdez l'émerveillement, vous passerez à côté du sel de la vie. Vos existences seront bien remplies, mais sans saveur. Elles seront efficaces, mais dénuées de joie et de poésie, car vous ne serez plus reliés à la magie de la vie. »